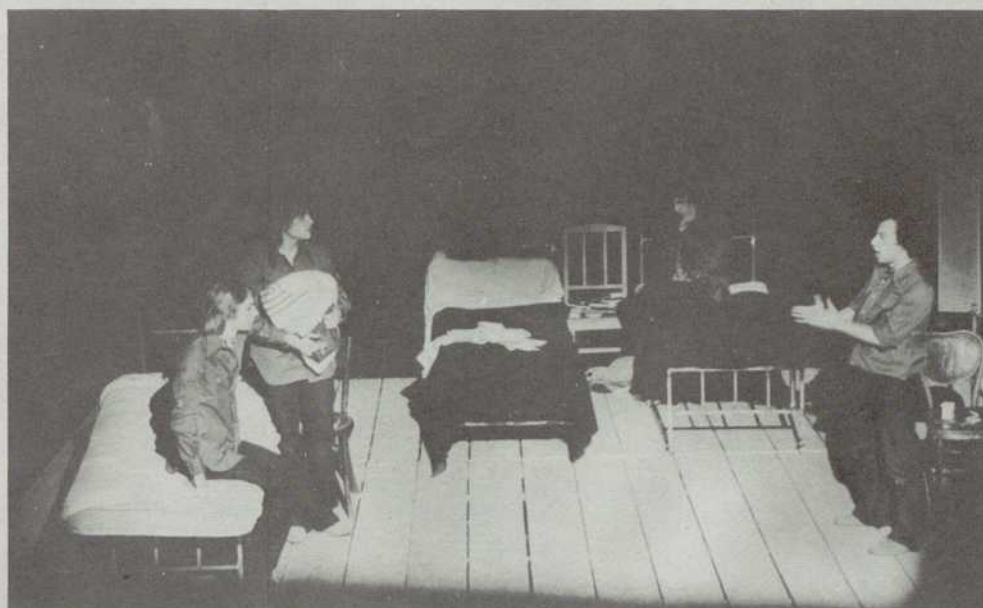


à l'athénée

L'histoire de la passion entre ces deux jeunes gens avec les violences qu'elle provoque apporte un climat insoutenable. C'est ce choc perpétuel qui est l'attrait du spectacle. Pièce violente et qui se termine violemment. Lorsque Smithy entend hurler son ami qu'on brutalise à mort, il s'écrie dans un sanglot « Je les aurai tous » et regardant le public il répète : « Je vous aurai tous ». Ce regard de reproche sur une société qui organise des prisons sordides, nous l'avons reçu l'autre soir. Bien sûr, c'est en Amérique. Mais, l'actuel remue-ménage dans nos prisons ne vient-il pas appuyer le regard de Gérard Robert. A ce dernier, je fais une mention toute spéciale. C'est un comédien qui prend une dimension très étonnante. Le reste de la distribution est sans reproche. Quant à l'adaptation d'Alain Brunet elle a sérieusement facilité le travail metteur-en-scène-acteur. Cette pièce ne souffre pas du passage en français. Voilà une soirée à ne pas manquer. Public jeune ou moins jeune, mais public adulte !

L'arrivée de Smithy dans la cellule



Le Poulain



ON NE PARLE PAS
DE MOI DANS CE
NUMÉRO!...

HAD : C'est exact



C'EST PAS JUSTE
ALORS...

HAD : On a une surprise
pour vous...



C'EST UNE
FARCE ?

HAD : On va parler de vous
dans le prochain...



CHOQUETTE
ALORS!...

HAD : Vous voulez vraiment
l'annoncer publiquement ?



oui, oui, oui...
et puis faites
moi un gros plan
avec des détails!!

HAD : Oui, bien sûr...



ON VA
PONDRE
ÇA !